

deux volumes est une vive satire de la vie littéraire de Paris ; ce chapitre, l'histoire d'*Horace*, est une excellente critique de tout ce qu'il y a là bas de misères et de pauvretés dans le domaine des lettres.

M. Sandeau avait publié, en collaboration avec G. Sand, le roman de *Rose et Blanche*, livre peu remarquable et peu remarqué ; puis est venue *M^{me} de Sommerville*, avec de brillantes qualités ; puis *Marianna* et les *Revenants* ; mais l'œuvre principale dans tout cela, c'est l'œuvre intermédiaire, le roman qui peint en profil une femme célèbre. M. Sandeau n'a-t-il pas été, lui aussi, touché par le souffle d'un siècle flétrissant, et sait-il bien ce qu'il veut, quand se déploie son humeur quelque peu chagrine ? C'est grand dommage, selon nous, que des natures si heureusement organisées, que des plumes d'élite se consomment à jeter aux avides libraires de Paris, des livres qui peuvent alimenter quelque temps la curiosité des lecteurs, mais qui ne sont pas ce que l'auteur aurait pu faire avec un talent plein de sève.

F. Z. COLLOMBET.